

## Suzanne Reichenberg (1853-1924)

Suzanne Reichenberg est une actrice française. Evoquée par Marcel Proust dans sa *Recherche*, elle connaît un succès considérable, incarnant les jeunes premières avec talent. C'est elle qui fait construire, en 1883 la villa Marie à Valescure, d'abord nommée villa Reichenberg. Elle devient baronne de Bourgoing par son mariage tardif.



Suzanne Reichenberg naît à Paris le 7 septembre 1853, d'un père hongrois, Charles Reichenberg, tailleur-coupeur, et d'Aline-Joachim-Florence Bocquillon. Elle est la filleule de l'actrice Suzanne Brohan (mère de Madeleine, célèbre actrice et maîtresse de Louis Napoléon Bonaparte) car sa mère en est la dame de compagnie. Charles Reichenberg, avant de mourir, confie sa fillette âgée de quatre ans, à sa marraine. C'est pourquoi la jeune Suzanne entre au Conservatoire à treize ans ; Elle en sort deux ans plus tard avec un premier prix. Elle débute en 1868 à la Comédie-Française dans le rôle d'Agnès de *L'Ecole des femmes*.

A ses débuts Théophile Gautier l'apprécie : « Mlle Reichenberg a une délicieuse figure fine et candide où l'esprit brille à travers l'innocence. Ses cheveux blonds s'harmonisent avec son teint rosé et blanc, qui ne doit rien au blanc de perles ni au fard ; elle a des yeux bleus pleins de lumière et de douceur, un sourire d'une grâce enfantine, et dans la voix cette fraîcheur argentée de la jeunesse qui plaisait tant à J.-J. Rousseau. Ses proportions sont mignonnes et délicates comme celles de la Psyché de Canova. ».

Théophile Gautier appelle encore Mlle Reichenberg « une fleur, un sourire, un printemps ». « Aussi ingénue que fantaisiste » ajoute Boni de Castellane. En effet, pendant trente ans elle va être « l'ingénue » type de la troupe interprétant tous les rôles de l'emploi dans le répertoire classique ou moderne.

Dans les années 1890, elle est proche de Georges Clémenceau, véritable amateur de la vie théâtrale de son temps.



Marcel Proust l'évoque en 1894 : « toute gracieuse, habillée de rose pâle et coiffée d'un large chapeau blanc que couvre de grandes plumes roses. ».

Dans *La Recherche*, il la fait également apparaître et la met en scène. « Monsieur de Guermantes, ..., s'était présenté au foyer de la Comédie-Française et avait prié Mlle Reichenberg de venir réciter des vers devant le roi, ce qui avait eu lieu et constituait un fait sans précédent dans les annales des raouts. » (*Le côté de Guermantes*).

Elle est, dans *La Prisonnière*, l'image opposée de Sarah Bernhardt : "C'est comme une personne qui prétendrait être à la fois Reichenberg et Sarah Bernhardt" dit Charlus à Madame Verdurin à propos de la comtesse Molé.

Enfin, une légende raconte que le dessert appelé « crêpes Suzette » aurait été ainsi nommé en son honneur. La recette créée par Auguste Escoffier est servie au prince de Galles, le futur roi d'Angleterre Edouard VII. Le souverain suggère de donner à ce nouveau dessert délicieux le nom de la jeune femme qui l'accompagne c'est-à-dire Suzanne Reichenberg. Ainsi naît la crêpe... Suzette !



En 1883, entraînée à Valescure par le directeur d'Opéra Léon Carvalho, qui l'invite à la villa Magali, l'actrice demande à l'architecte Pierre Aublé de lui construire la villa Reichenberg. Elle sera ensuite renommée Villa Marie, où vivra le médailleur Oscar Roty, puis plus tard le couple Fitzgerald.

Suzanne Reichenberg épouse Napoléon-Pierre-Mathieu, baron de Bourgoing, capitaine de dragons, le 12 octobre 1900, à Paris. Elle meurt le 9 mars 1924 et est inhumée au cimetière Montmartre.